L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX : rue de Chartres No 78 — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 15 FEVRIER 1865. — entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS :
MERCREDI MATIN, 15 FEVRIER.

☞ Pour les avis des compagnies d'assurances des bateaux et des navires, voir la page 4me.

Vente à l'encan de ce jour.
Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces :

Par le Shérif, sur la Bourse, — Le fonds d'une épicerie occupant des rues Dauphine et Bienville (actuellement St-Claude) et Bienville, bâtisse.

Par Hoffman & Marks, dans leur salle d'encan, au No 34 de la rue de Chartres — Marchandises sèches et épiceries, sans réserve.

Par Montgomery & Ross au No 62 de la rue de Conti — Distillerie en valeurs, bois et sciages — Aussi, en face de la rue St-Louis, la jolie maison à briques située Place Soulet à côté de celle de Mousse, whisky, facture, bœuf, tuiles, &c.

Par R. Gutierrez, dans le terrain et devant l'espace sur la Promenade Carondelet, — Bois de construction, merrains, bardeaux, bois en sing, vieux fer, &c.

Par S. Delmolin, à son comptoir d'encan — Meubles.

NOUVELLES MARITIMES — Le transport *Star and Stripes*, capitaine Henry Smith, parti de Brazos le 11 courant, est arrivé le 13. Le capitaine rapporte qu'une barque française de Bordeaux, à destination de Matamoros, était échouée sur le rivage à Brazos. Voici les noms des navires marchands qui étaient dans le port :

Barque Nancy Smith, brick Edna Bernard, goélette Argus Eye.

Il y avait 11 navires employés au blocus de la côte du Texas.

MESURES RECENTES PRISES POUR LA DEFENSE DE RICHMOND.

Ce qui suit a été extrait par nous d'une correspondance adressée de Baltimore à un journal de N. York et reproduite par le *Times Dispatch* de ces numéro d'hier :

Le général Lee est convaincu que Richmond est menacé à une très haute échelle par Sherman, et qu'il ne peut compter pour la défendre que sur ses propres forces. Il a pris en conséquence les mesures les plus énergiques pour se mettre à même de repousser cette attaque et y résister avec succès. Il a ordonné que tous les hommes qui étaient employés dans les bureaux de la conscription et dans les arsenaux fussent immédiatement envoyés à l'armée